



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le 07 juillet 2020

4 Belges sur 10 en faveur d'une app de traçage fonctionnant via Bluetooth

Bien que la Belgique effectue le suivi des cas de coronavirus via un centre d'appel, on s'active en coulisses pour développer une app de traçage. Près de quatre Belges sur 10 (37%) sont disposés à installer une telle app, 27% émettent des doutes. La plupart d'entre eux sont prêts à installer l'app fonctionnant via Bluetooth. Cette technologie n'enregistre pas la localisation mais elle avertit si l'on a été à proximité et/ou en contact avec une personne contaminée. Quatre répondants sur 10 (40%) sont d'accord avec cette proposition. Les répondants préfèrent un stockage local à un stockage central, tels sont les résultats d'une enquête menée par l'institut Vias et le Kenniscentrum Data & Maatschappij.

Ces derniers mois, dans le cadre de la crise du coronavirus, on a beaucoup parlé d'une app permettant de vérifier avec qui l'on a été en contact. Plusieurs pays européens ont mis en place une app qui avertit dès qu'on est entré en contact avec une personne contaminée. La Belgique développe également une application de traçage qui devrait voir le jour en août. Le fait est qu'une telle application ne fonctionnera correctement que si un nombre suffisant de citoyens l'installent. Voilà pourquoi l'institut Vias et le Kenniscentrum Data & Maatschappij (imec-SMIT-VUB, CiTiP (KU Leuven) et imec-MICT -UGent) ont réalisé une enquête mi-juin auprès d'un échantillon représentatif de 1000 citoyens.

Les plus de 55 ans les plus grands partisans de l'app

37% des répondants sont disposés à installer une telle app. Ils sont quasiment autant à ne pas l'être (36%) et 27% ne savent pas.

« C'est surtout ce groupe qui doute, représentant un tiers des répondants, qui est intéressant. On sait que la connaissance amène les gens à se forger une opinion. Il est donc important d'informer suffisamment les citoyens sur le fonctionnement de l'application et sur

la manière dont les données sont stockées. Il importe également de prendre en compte les souhaits des citoyens lors du développement de l'application - sans pour autant sacrifier les fonctionnalités - afin d'obtenir la plus large adhésion sociale possible en faveur de l'utilisation effective de l'application. Si les opposants sont correctement informés, ils changeront peut-être d'avis. », reconnaît Ricardo Nieuwkamp, chercheur et psychologue à l'institut Vias.

Il est frappant de constater que les répondants faisant davantage confiance aux autorités, sont plus disposés (57%) à installer cette app que ceux ayant peu confiance en elles (28%). Les plus de 55 ans sont également plus favorables à l'installation de cette app que les répondants de moins de 34 ans (43% contre 29%).

Les répondants ayant un niveau d'étude plus élevé sont plus enclins à installer l'app (44%) que ceux ayant arrêté leurs études après le secondaire (32%). Les citoyens interrogés sont davantage disposés à installer l'app durant la crise. 61% d'entre eux affirment qu'ils installeraient l'app si les autorités le leur demandaient alors qu'elles sont moins enclines à le faire avant ou après la crise. Une fois encore, les plus de 55 ans et les répondants ayant un niveau d'étude plus élevé se montrent plus disposés.

Le Belge fait surtout confiance à l'enregistrement de ses données sur son propre appareil

81 % des répondants préfèrent que leurs données soient sauvegardées de façon sécurisée sur leur propre appareil tandis que 61% des répondants sont d'accord avec le stockage sécurisé des données dans une base de données centrale. 65 % des répondants estiment qu'il est important que l'app fonctionne au-delà des frontières nationales sans que les informations soient communiquées à d'autres pays. Ce qui n'est pas sans importance à l'approche des vacances et maintenant que de plus en plus de pays réouvrent leurs frontières.

D'accord pour Bluetooth, pas pour la technologie GPS

Les répondants sont les plus favorables à l'installation de l'app fonctionnant avec Bluetooth. Quatre répondants sur 10 (40%) sont disposés à installer l'app fonctionnant avec Bluetooth. La technologie Bluetooth n'enregistre pas votre localisation mais vous avertit si vous avez été proximité et/ou en contact avec une personne contaminée. Les répondants se montrent particulièrement réticents à l'idée d'installer l'app fonctionnant sur la base de la technologie GPS. En effet, 42% des répondants ne sont pas d'accord avec cette modalité. La technologie GPS permet d'enregistrer où on est allé et si l'on est entré en contact avec une personne contaminée.

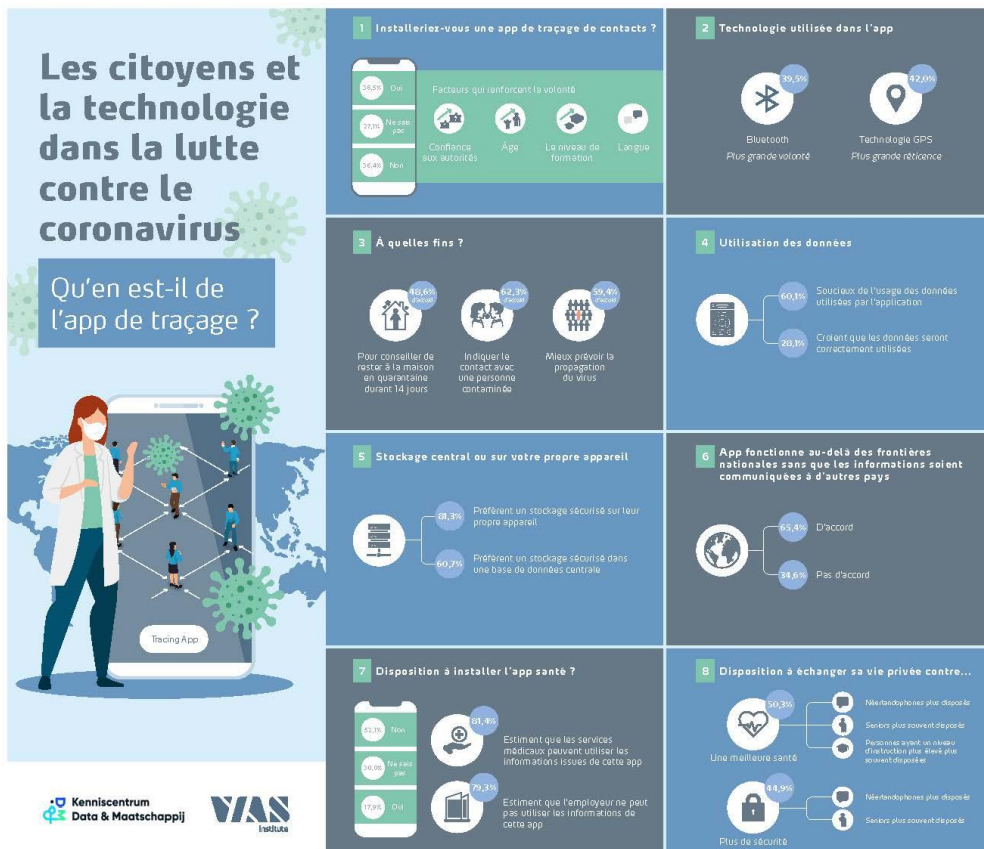
Qu'en est-il de la vie privée ?

Enfin, il a été demandé aux personnes interrogées dans quelle mesure elles étaient prêtes à échanger leur vie privée contre une meilleure santé et/ou plus de sécurité. La moitié (50%)

des citoyens interrogés sont prêts à échanger leur vie privée contre une meilleure santé, ils sont un peu moins (44,9%) à l'échanger contre plus de sécurité.

Conclusion

Dans la lutte contre le coronavirus, il est essentiel de savoir rapidement si quelqu'un a été en contact avec une personne contaminée. Cela peut se faire par le biais d'un app qui avertit si quelqu'un est entré en contact avec une personne atteinte du coronavirus. Quatre Belges sur 10 sont pour l'installation d'une telle app de traçage mais sous certaines conditions : ils privilégient la technologie Bluetooth qui n'enregistre pas la localisation précise mais indique uniquement si vous avez été à proximité et/ou en contact avec une personne contaminée. Le Belge préfère un stockage sécurisé sur son propre smartphone. 65% estiment qu'il est important que l'app fonctionne au-delà des frontières nationales sans que les informations soient communiquées à d'autres pays.



Personne de contact :

Pauline Demolder, porte-parole institut Vias: 0474/30.24.12